



COMMUNIQUE DE LA LIGUE ITEKA SUR LA VIOLENCE COMMISE PAR LA POLICE SUR DES JOURNALISTES EN MANIFESTATION PACIFIQUE DU MARDI 19 FEVRIER 2013

La ligue burundaise des droits de l'Homme ITEKA regrette le comportement violent de la police burundaise face à la manifestation pacifique des journalistes burundais.

1. La ligue Iteka a assisté avec indignation à la violence policière commise sur des journalistes en manifestation pacifique le mardi 19 février 2013 ;
2. Elle regrette le fait d'avoir osé larguer des grenades lacrymogènes au milieu d'un groupe de journalistes qui manifestaient pacifiquement, et qui avaient obéi aux ordres des policiers qui leur exigeaient de retourner au travail ;
3. La ligue Iteka déplore ce comportement antidémocratique affiché par la police burundaise qui s'était pourtant bien comporté au cours des manifestations que le même groupe de journalistes avait effectué les deux mardis précédents pour le même motif d'exiger la libération de leur confrère Hassan Ruvakuki irrégulièrement détenu ;
4. La ligue rappelle que la liberté de manifestation est un principe fondamental en démocratie et qu'elle est reconnue par la constitution burundaise et les instruments internationaux ratifiés par le pays.
5. La Ligue Iteka recommande :

Au gouvernement :

- Respecter les droits et libertés individuels et collectifs reconnus par les lois de la République du Burundi ;
- Laisser les citoyens exercer leur libre expression tant que celle-ci ne porte atteinte à la sécurité publique.

Aux médias :

- Ne pas céder à l'intimidation mais de continuer à réclamer pacifiquement la justice et le respect des droits de l'Homme en général et de la liberté de la presse en particulier.

Aux organisations de la société civile :

- Soutenir les journalistes dans leur quête légitime d'une justice équitable pour leur confrère Hassan Ruvakukiet pour tous les burundais détenus irrégulièrement.

Fait à Bujumbura, le 21 février 2013

Pour la ligue ITEKA

Maître NDAYIZEYE Joseph

Président

